

GAZETTE DES CAMPAGNES

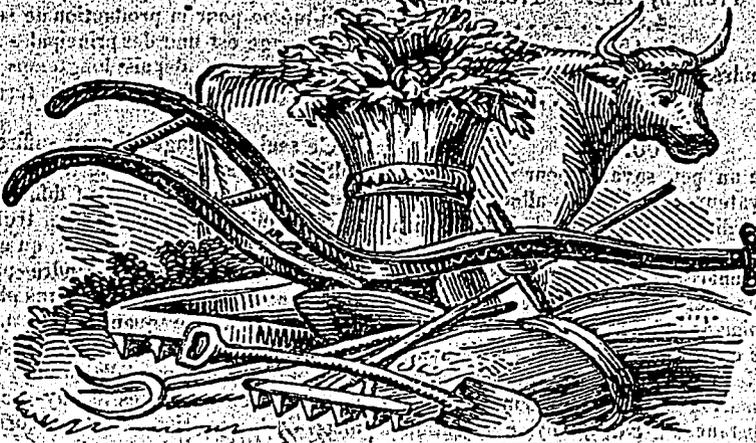
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis

ABONNEMENT:
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

1re insertion, 8 cts; la ligne 2e " etc. 2 cts.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire; à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc. doivent être adressés franco.

CAUSERIE AGRICOLE

Des légumineuses fourragères

DU TRÈFLE D'ALSIKE.

Le trèfle d'Alsike ou trèfle de Suède est une plante dont la culture remonte à guère plus de cinquante ans, et en Canada les quelques rares agriculteurs qui le connaissent ne le sèment que depuis un très-petit nombre d'années.

Les éleveurs d'abeilles estiment beaucoup ce trèfle, et dernièrement la *Gazette des Campagnes* contenait une annonce de M. Thomas Valiquet de St. Hilaire, célèbre apiculteur canadien, où l'on offrait en vente des graines de ce trèfle. En Suède, en Écosse, dans le Nord de la France, la Belgique et le grand duché de Luxembourg, cette plante s'introduit rapidement et forme de très-bonnes prairies artificielles. Ces prairies peuvent être consommées sur place ou fauchées et transformées en fourrage sec.

En botanique, le trèfle d'Alsike porte le nom de *trèfle hybride* (*trifolium hybridum*) et est considéré à tort ou à raison comme le produit d'un croisement entre le trèfle rouge et le trèfle blanc. C'est en raison de cette ressemblance que M. Gustave Heuzé, professeur d'agriculture à l'École impériale de Grignon, l'indique comme une variété du trèfle rouge, dans son ouvrage intitulé "*Les plantes fourragères*."

Le trèfle d'Alsike, comme le trèfle rouge, a des tiges longues qui se tiennent droites; mais elles sont plus minces, plus nombreuses, plus élevées et plus feuillues. Sur de bons terrains, on a vu des tiges de trèfle hybride atteindre la longueur de trois pieds. Ses racines sont pivotantes. Lorsque les pieds ne sont pas nombreux, les tiges forment des touffes arrondies très-larges. Ses feuilles glabres (complètement dépourvues de poils) sont supportées par un long pétiole; et ses fleurs sont disposées comme celles du trèfle blanc; elles en diffèrent cependant en ce qu'elles sont nuancées de rose-rose et qu'elles forment des têtes beaucoup plus grosses. Chaque tête est attachée à la tige par un long pédoncule (queue de la fleur).

Tout, dans l'apparence de cette plante, nous fait entrevoir qu'elle doit constituer un fourrage abondant, délicat et par conséquent très-estimé par le bétail. En effet, ses feuilles nombreuses et ses tiges longues et en même temps très-minces sont une haute expression de la délicatesse de cette nourriture. Nous avons déjà fait connaître à nos lecteurs pour le trèfle rouge, que le fourrage est d'autant plus nourrissant que, pendant les opérations du fanage et de la rentrée, on l'a secoué le moins brusquement possible, afin de lui conserver toutes ses feuilles. Ses parties sont donc bien utiles, puisqu'on prend tant de soin de les conserver. Or, le trèfle hybride qui est considérablement plus feuillu que le précédent, doit, par cela même, être plus nourrissant.

De plus nous ajouterons, toujours pour le trèfle rouge, que les semis doivent être serrés, afin que les tiges soient plus nombreuses et par conséquent plus fines, lorsqu'on veut avoir un fourrage délicat et plus profitable pour les bœufs à l'engrais, les vaches laitières et les moutons. Cet avantage, le trèfle hybride le possède, sans qu'on ait besoin de recourir aux mêmes moyens.

Il est bien vrai que, pour ce dernier, comme pour toutes les autres plantes, les tiges seront d'autant plus déliées que les semis auront été faits plus drus; mais cela ne détruit pas ce que nous venons de dire, tout au contraire, on peut semer par arpent une quantité de trèfle hybride moindre que de trèfle rouge et encore avoir un fourrage moins grossier. Car il est de sa nature de ne posséder que des tiges déliées.

Cependant nous ne pouvons passer sous silence que la bonne qualité du fourrage donné par cette légumineuse dépend beaucoup de l'habileté du cultivateur. Il est un vieux dicton bien connu et qui exprime parfaitement notre idée: *Tant vaut l'homme, tant vaut la terre*; et nous ajouterons comme complément: *Tant vaut l'homme, tant vaut la qualité des produits*. L'état de cultivateur exige des connaissances et des qualités que tous ceux qui l'exercent ne possèdent pas, et on a grandement tort de croire qu'un individu qui ne pourrait réussir, ni dans le commerce, ni dans l'industrie, ni dans les professions libérales, aura du succès en agriculture. C'est malheureusement une croyance générale qu'il n'est pas facile de déraciner.